

Il y a les "volontaires", ceux qui offrent la communion quotidienne pour la paix, et "les auxiliaires", ceux qui font la communion hebdomadaire aux mêmes intentions. On récite aussi tous les jours la prière pour la paix de S. S. Benoît XV.

*
* *

LES VOCATIONS QUI SE PERDENT.—Les enfants ont dix, onze, douze ans. Ils commencent à se préoccuper de l'avenir; ils regardent les routes qui s'ouvrent devant eux, ils sont tout prêts à entendre les appels que Dieu leur adresse.

Un jour le curé d'une des paroisses où je passais, regardant avec amour et tristesse ces fronts d'enfants signés de la croix du Christ, ne cessait de me répéter: "Quel dommage! il y a là beaucoup de vocations qui *se perdent*."

Que cette réflexion est juste et digne d'un prêtre, attristé de voir, en effet, se perdre dans des voies diverses, des vies, c'est-à-dire des forces, des intelligences et des volontés, qui auraient dû donner pour la terre et pour le ciel un rendement bien supérieur à celui qu'elles pourront fournir.

Il ya, de par le monde, des milliers et des milliers d'enfants, qui ont une âme immortelle comme la vôtre, qui ne sont pas baptisés, qui ne savent rien de ce que le bon Dieu a fait pour eux, et qui vous attendent. Nous sommes ici quelques-uns qui avons donné notre vie à cet apostolat. Mais nous sommes trop peu nombreux pour les foules immenses qui nous réclament. Plusieurs sont déjà tombés qui n'ont pas été remplacés. D'autres ont été appelés par la grande guerre et ne nous reviendront pas. Venez vous joindre à nous!—

MGR. LE ROY.